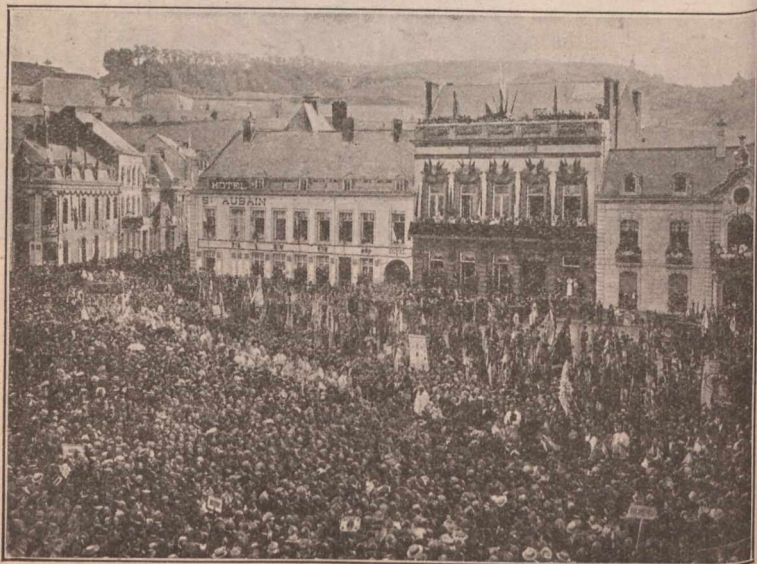


Ce contretemps déconcerta le plan du Comité des Congrès, et tout parut, un instant, compromis et abandonné. — Néanmoins, la Providence avait ses desseins cachés. Il entraînait dans le plan divin que la France, qui avait conçu le projet des Congrès, fut aussi la première à le réaliser. La France n'est-elle pas, en effet, la terre classique de toutes les grandes initiatives, de toutes les œuvres qui, soit pour le mal, soit pour le bien, doivent exercer dans le monde entier la plus puissante influence ? Ne convenait-il pas que la nation qui s'était faite, un siècle auparavant, le champion de la révolution et de l'athéisme se fit aussi, cent ans plus tard, l'apôtre de la glorification et du règne du Christ-Eucharistie ?

Aussi, le 25 avril 1881, Mgr de Ségur et le Comité permanent annoncèrent-ils la tenue du premier Congrès Eucharistique, pour le mois de juin suivant, dans la cité de Lille. — Ce fut le dernier acte et comme le testament du pieux prélat. Il pouvait chanter son *Nunc dimittis*, car il voyait réalisé son vœu suprême. Le 9 juin de cette



LA PROCESSION AU CONGRES de Namur.